LE MARIAGE FORCE'.

COMEDIE.

Par Monsieur DE MOLIERE.

THE FORC'D MARRIAGE.

A COMEDY.

From the French *of* MOLIERE.

LONDON:

Printed for JOHN WATTS at the Printing-Office in *Wild-Court* near *Lincoln's-Inn Fields.*

MDCCXXXII.

MDCCXXXII.

LONDON:

COMEDY

OF

LOVE AND MARRIAGE.

COMEDY OF LOVE AND MARRIAGE.

To the Right Honourable the

LADY *HARVEY*.

MADAM,

YOU will not, I hope, be frighted at the Sight of a Dedication with Your Name before it, when I promiſe Your Ladyship, that I am not going to give You the Pain of reading Your own Character: —— tho' at the ſame

time, I muſt aſſure You, that it is with great Reluctance I relinquiſh ſo fair an Opportunity of deſcribing every Thing that is lovely, deſirable, and praiſe-worthy, and forbear ſetting before the Beauties of the preſent Age a charming Pattern, which the greateſt and beſt of them might be proud to copy.

But, for fear I ſhould be unable to reſiſt the Temptation, if I think any longer of Lady HARVEY, I'll conclude this Addreſs, with deſiring

firing Your LADYSHIP's Acceptance of one of MOLIERE's Comedies, which has both Wit and Humour in the *Original*:—I hope too they are not quite loſt in the *Tranſlation*.

Only give me leave to add, that I am,

MADAM,

Your Ladyſhip's

moſt obedient, and

moſt humble Servant.

The Tranſlator.

LES PERSONNAGES.

SGANARELLE.

GERONIMO.

DORIMENE, jeune coquette promise à Sganarelle.

ALCANTOR, Pere de Dorimène.

ALCIDAS, Frere de Dorimène.

LYCASTE, Amant de Dorimène.

DEUX EGYPTIENNES.

PANCRACE, Docteur Aristotelicien.

MARPHURIUS, Docteur Pyrrhonien.

DRAMATIS PERSONÆ.

SGANAREL.

GERONIMO.

DORIMENA, a young Coquet, promiſed to *Sganarel.*

ALCANTOR, Father of *Dorimena.*

ALCIDAS, Brother of *Dorimena.*

LYCASTO, Lover of *Dorimena.*

TWO GYPSIES.

PANCRATIUS, an *Ariſtotelian* Doctor.

MARPHURIUS, a *Pyrrhonian* Doctor.

LE MARIAGE FORCÉ.

SCENE I.

SGANARELLE, GERONIMO,

SGANARELLE.

JE ſuis de retour dans un moment. Que l'on ait bien ſoin du logis, & que tout aille comme il faut. Si l'on m'apporte de l'argent, que l'on me vienne querir vîte chez le Seigneur Géronimo, & ſi l'on vient m'en demander, qu'on diſe que je ſuis ſorti, & que je ne dois revenir de toute la journée.

GERONIMO.

Voilà un ordre fort prudent.

SGANARELLE.

Ah! Seigneur Géronimo, je vous trouve à propos; & j'allois chez vous vous chercher.

GERO-

THE FORC'D MARRIAGE.

SCENE I.

SGANAREL, GERONIMO.

SGANAREL.

I'LL be back again in a Moment. —— Let good Care be taken of the Houſe, and let every thing be ſet to rights. —— If any body brings me Money, let me be fetch'd immediately from Mr. *Geronimo*'s; but ſhould any one come to demand it of me, ſay, that I'm gone out, and that I ſhan't return all Day.

GERONIMO.

That's a very prudent Order.

SGANAREL.

O! Mr. *Geronimo*, I find you very opportunely; I was going to your Houſe to look you.

GERO-

GERONIMO.

Et pour quel ſujet, s'il vous plaît?

SGANARELLE.

Pour vous communiquer une affaire, que j'ai en tête; & vous prier de m'en dire votre avis.

GERONIMO.

Très volontiers. Je ſuis bien aiſe de cette rencontre; & nous pouvons parler ici en toute liberté.

SGANARELLE.

Mettez donc deſſus, s'il vous plaît. Il s'agit d'une choſe de conſéquence, que l'on m'a propoſée; & il eſt bon de ne rien faire ſans le conſeil de ſes amis.

GERONIMO.

Je vous ſuis obligé, de m'avoir choiſi pour cela. Vous n'avez qu'à me dire ce que c'eſt.

SGANARELLE.

Mais auparavant je vous conjure de ne me point flater du tout; & de me dire nettement votre penſée.

GERONIMO.

Je le ferai, puiſque vous le voulez.

SGANARELLE.

Je ne vois rien de plus condamnable qu'un ami, qui ne nous parle pas franchement.

GERONIMO.

Vous avez raiſon.

SGANARELLE.

Et dans ce ſiècle, on trouve peu d'amis ſincères.

GERONIMO.

Cela eſt vrai.

SGANARELLE.

Promettez-moi donc, Seigneur Géronimo, de me parler avec toute ſorte de franchiſe.

GERONIMO.

Je vous le promets.

SGA-

GERONIMO.

On what Occaſion, pray?

SGANAREL.

To communicate an Affair to you which I have in my Head, and deſire you to give me your Advice upon it.

GERONIMO.

With all my Heart. ----- I'm mighty glad of this Opportunity; and we may talk here at full Liberty.

SGANAREL.

Pray be cover'd then. --- The Matter in queſtion is a Thing of Conſequence that has been propos'd to me; and it's good to do nothing without the Advice of one's Friends.

GERONIMO.

I'm oblig'd t'ye, for having choſe me for that Purpoſe. --- You need only tell me what it is.

SGANAREL.

But, firſt of all, I muſt conjure you in no wiſe to flatter me, but to tell me your Opinion plainly.

GERONIMO.

I will, ſince you will have it ſo.

SGANAREL.

I know nothing more to be condemn'd, than a Friend that does n't ſpeak freely.

GERONIMO.

You're in the right.

SGANAREL.

And now-a-days one finds few ſincere Friends.

GERONIMO.

That's true.

SGANAREL.

Then promiſe me, Mr. *Geronimo*, to ſpeak to me with all manner of Freedom.

GERONIMO.

I promiſe it you.

SGANARELLE.

Jurez-en votre foi.

GERONIMO.

Oui, foi d'ami. Dites-moi ſeulement votre affaire.

SGANARELLE.

C'eſt que je veux ſavoir de vous, ſi je ferai bien de me marier.

GERONIMO.

Qui, vous?

SGANARELLE.

Oui, moi-même en propre perſonne. Quel eſt votre avis là-deſſus?

GERONIMO.

Je vous prie auparavant, de me dire une choſe.

SGANARELLE.

Et quoi?

GERONIMO.

Quel âge pouvez-vous bien avoir maintenant?

SGANARELLE.

Moi?

GERONIMO.

Oui.

SGANARELLE.

Ma foi, je ne ſais; mais je me porte bien.

GERONIMO.

Quoi! vous ne ſavez pas, à peu près, votre âge?

SGANARELLE.

Non. Eſt-ce qu'on ſonge à cela?

GERONIMO.

Hé, dites-moi un peu, s'il vous plaît: combien aviez-vous d'années, lorſque nous fîmes connoiſſance?

SGANARELLE.

Ma foi, je n'avois que vingt ans alors.

GERONIMO.

Combien fûmes-nous enſemble à Rome?

SGA-

SGANAREL.

Swear on your Faith.

GERONIMO.

Well, on the Faith of a Friend. — Do but tell me your Affair.

SGANAREL.

'Tis to know of you, if I should do well to marry.

GERONIMO.

Who, you?

SGANAREL.

Yes, I my self, in my own proper Person. — What's your Advice upon it?

GERONIMO.

I desire you to tell me one thing first.

SGANAREL.

Ay, what?

GERONIMO.

What Age may you really now be of?

SGANAREL.

I?

GERONIMO.

Yes.

SGANAREL.

O' my Conscience, I don't know: ------ but I'm mighty well.

GERONIMO.

How! don't you know your Age within a little?

SGANAREL.

No: — Is that a Thing to be regarded?

GERONIMO.

Humph! — Pray now, do but tell me: How many Years old were you when we began our Acquaintance?

SGANAREL.

O' my Conscience, I was then but Twenty.

GERONIMO.

How long were we at *Rome* together?

SGA-

SGANARELLE.

Huit ans.

GERONIMO.

Quel temps avez-vous demeuré en Angleterre?

SGANARELLE.

Sept ans.

GERONIMO.

Et en Hollande, où vous fûtes ensuite?

SGANARELLE.

Cinq ans, & demi.

GERONIMO.

Combien y a-t-il, que vous êtes revenu ici?

SGANARELLE.

Je revins en cinquante-deux.

GERONIMO.

De cinquante-deux, à soixante-quatre, il y a douze ans, ce me semble. Cinq ans en Hollande, font dix-sept. Sept ans en Angleterre, font vingt-quatre. Huit dans nôtre séjour à Rome, font trente-deux: & vingt que vous aviez lorsque nous nous connûmes, cela fait justement cinquante-deux. Si bien, Seigneur Sganarelle, que sur votre propre confession, vous êtes, environ, à votre cinquante-deuxième, ou cinquante-troisième année.

SGANARELLE.

Qui moi? cela ne se peut pas.

GERONIMO.

Mon Dieu le calcul est juste. Et là-dessus je vous dirai franchement & en ami, comme vous m'avez fait promettre de vous parler, que le mariage n'est guères votre fait. C'est une chose à laquelle il faut que les jeunes gens pensent bien mûrement avant que de la faire: mais les gens de votre âge n'y doivent point penser du tout. Et si l'on dit, que la plus grande de toutes les folies, est celle de se marier, je ne vois rien de plus mal-à-propos, que de la faire, cette folie, dans la saison où nous devons être plus sages. Enfin je vous en dis nettement ma pensée.

Je

SGANAREL.

Eight Years.

GERONIMO.

What time did you Stay in *England*?

SGANAREL.

Seven Years.

GERONIMO.

And in *Holland*, where you were afterwards?

SGANAREL.

Five Years and Half.

GERONIMO.

How long is it that you've been come back hither?

SGANAREL.

I return'd in Fifty-two.

GERONIMO.

From Fifty-two to Sixty-four, that is a Dozen Years, I think: —— Five Years in *Holland*, make Seventeen: —— Seven Years in *England*, make Twenty-four: —— Eight Years we ſtay'd at *Rome*, make Thirty-two: —— and Twenty, which was your Age when we became acquainted, make exactly Fifty-two. —— So that, Mr. *Sganarel*, according to your own Confeſſion, you are about your Fifty-ſecond or Fifty-third Year.

SGANAREL.

Who I? —— that can't be.

GERONIMO.

Troth, The Calculation is exact; and I muſt tell you thereupon ſincerely and as a Friend (as you made me promiſe you I would) that Matrimony is none of your Buſineſs. —— That's a Thing young People ſhould think of ſeriouſly before they enter upon it, but Folks of your Age ought not to think of it at all. And if 'tis ſaid, that the greateſt of all Follies is that of Marrying, I know nothing more prepoſterous than to commit this Folly in a Seaſon when we ought to be moſt diſcreet. —— In ſhort, I'll tell you my Opinion plainly.

—— I ad-

Je ne vous conseille point de songer au mariage; & je vous trouverois le plus ridicule du monde, si ayant été libre jusqu'à cette heure, vous alliez vous charger maintenant de la plus pesante des chaînes.

SGANARELLE.

Et moi, je vous dis que je suis résolu de me marier; & que je ne serai point ridicule en épousant la fille, que je recherche.

GERONIMO.

Ah! c'est une autre chose. Vous ne m'aviez pas dit cela.

SGANARELLE.

C'est une fille, qui me plaît, & que j'aime de tout mon cœur.

GERONIMO.

Vous l'aimez de tout votre cœur?

SGANARELLE.

Sans doute; & je l'ai demandée à son pere.

GERONIMO.

Vous l'avez demandée?

SGANARELLE.

Oui, c'est un mariage, qui se doit conclure ce soir; & j'ai donné parole.

GERONIMO.

Oh! Mariez-vous donc. Je ne dis plus mot.

SGANARELLE.

Je quitterois le dessein que j'ai fait? vous semble-t-il, Seigneur Géronimo, que je ne sois plus propre à songer à une femme? ne parlons point de l'âge que je puis avoir; mais regardons seulement les choses. Y a-t-il homme de trente ans, qui paroisse plus frais, & plus vigoureux, que vous me voyez? n'ai-je pas tous les mouvemens de mon corps aussi bons que jamais? & voit-on que j'aye besoin de carosse ou de chaise, pour cheminer? n'ai-je pas encore toutes mes dents les meilleures du monde? ne fais-je pas vigoureusement mes quatre repas par jour? & peut-on voir

un

—I adviſe you not to think of Matrimony: And I ſhould take you for the moſt ridiculous Creature in the World, if, having hitherto been at Liberty, you ſhould now go load yourſelf with the heavieſt of all Chains.

SGANARELLE.

And for my part, I tell you, that I'm reſolv'd to marry; and that I ſhan't be at all ridiculous in taking to Wife the Girl I propoſe.

GERONIMO.

O! that's another Matter. —— You didn't tell me that.

SGANARELLE.

'Tis a Girl that pleaſes me, and whom I love with all my Heart.

GERONIMO.

You love her with all your Heart?

SGANARELLE.

No doubt on't: —and I've ask'd her Father's Conſent.

GERONIMO.

You've ask'd Conſent?

SGANARELLE.

Yes: —— It's a Marriage that muſt be made an end of this Evening: and I've given my Word.

GERONIMO.

Oh! marry then. —— I ſay not a Word more.

SGANARRL.

Shall I give over my Deſign? —Do you imagine, Mr. *Geronimo*, that I'm no longer fit to think of a Wife? —— Don't let us talk of what Age I may be, but let us only regard Things. —— Is there a Man of Thirty that appears more freſh and vigorous than you ſee me? Have n't I the Uſe of all my Limbs as well as ever? And does any Body ſee me want either Coach or Chair to carry me? Have n't I ſtill all my Teeth in Perfection? Don't I eat my four Meals a Day heartily? And can you find a Stomach that has more

Strength

un eſtomac qui ait plus de force que le mien? hem, hem, hem. Eh? qu'en dites-vous?

GERONIMO.

Vous avez raiſon: je m'étois trompé. Vous ferez bien de vous marier.

SGANARELLE.

J'y ai répugné autrefois: mais j'ai maintenant de puiſſantes raiſons pour cela. Outre la joie que j'aurai de poſſéder une belle femme, qui me fera mille careſſes; qui me dorlotera, & me viendra frotter, lorſque je ſerai las: outre cette joie, dis-je, je conſidère, qu'en demeurant comme je ſuis, je laiſſe périr dans le monde la race des Sganarelles; & qu'en me mariant, je pourrai me voir revivre en d'autres moi-mêmes; que j'aurai le plaiſir de voir des créatures, qui ſeront ſorties de moi: de petites figures qui me reſſembleront comme deux goutes d'eau; qui ſe jouëront continuellement dans la maiſon, qui m'appelleront leur papa, quand je reviendrai de la Ville, & me diront de petites folies les plus agréables du monde. Tenez, il me ſemble déja que j'y ſuis, & que j'en vois une demi-douzaine autour de moi.

GERONIMO.

Il n'y a rien de plus agréable que cela; & je vous conſeille de vous marier le plus vîte que vous pourrez.

SGANARELLE.

Tout de bon; vous me le conſeillez?

GERONIMO.

Aſſurément. Vous ne ſauriez mieux faire.

SGANARELLE.

Vraiment, je ſuis ravi que vous me donniez ce conſeil en véritable ami.

GERONIMO.

Hé! quelle eſt la perſonne, s'il vous plaît, avec qui vous vous allez marier?

SGA-

Strength than mine? — Hem, hem, hem. — Well, — what d'ye ſay to't?

GERONIMO.

You're in the right: I was miſtaken: You'll do well to marry.

SGANAREL.

I was againſt it formerly; but I've ſtrong Reaſons for it now. — Beſides the Pleaſure I ſhall have in poſſeſſing a pretty Woman, that will fondle me very much, and cocker me up, and come ſtroke me when I am weary: I ſay, beſides that Pleaſure, I conſider, that remaining as I am, I ſhall ſuffer the Race of the *Sganarels* be extinct; but that by marrying, I ſhall ſee my ſelf revive in other *Sganarels*; I ſhall have the Satisfaction of ſeeing Creatures proceeding from me; little Babies that will be as like me as two Drops of Water; that will continually be playing about the Houſe, will call me their Papa when I come back out of the City, and will prattle their little Nonſenſe to me in the moſt agreeable manner poſſible. — Hold — methinks I'm already amongſt 'em, and ſee half a Dozen round me.

GERONIMO.

There's nothing pleaſanter than that, and I deſire you to marry with all the Speed you can.

SGANAREL.

Indeed! Do you adviſe me to it?

GERONIMO.

To be ſure. — You can't do better.

SGANAREL.

Really, I'm overjoy'd, that you give me this Advice as a ſincere Friend.

GERONIMO.

Well, who's the Perſon, pray, that you're going to marry?

SGA-

SGANARELLE.

Dorimène.

GERONIMO.

Cette jeune Dorimène, si galante, & si bien parée ?

SGANARELLE.

Oui.

GERONIMO.

Fille du Seigneur Alcantor ?

SGANARELLE.

Justement.

GERONIMO.

Et sœur d'un certain Alcidas, qui se mêle de porter l'épée ?

SGANARELLE.

C'est cela.

GERONIMO.

Vertu de ma vie !

SGANARELLE.

Qu'en dites-vous ?

GERONIMO.

Bon parti ! mariez-vous promptement.

SGANARELLE.

N'ai-je pas raison, d'avoir fait ce choix ?

GERONIMO.

Sans doute. Ah ! que vous ferez bien marié ! dépêchez-vous de l'être.

SGANARELLE.

Vous me comblez de joie, de me dire cela. Je vous remercie de votre conseil, & je vous invite ce soir à mes nôces.

GERONIMO.

Je n'y manquerai pas ; & je veux y aller en masque, afin de les mieux honorer.

SGANARELLE.

Serviteur.

GERONIMO.

La Jeune Dorimène, fille du Seigneur Alcantor, avec

SGANAREL.

Dorimene.

GERONIMO.

What, young *Dorimene*, that's so gay and so fine?

SGANAREL.

Ay.

GERONIMO.

Mr. *Alcantor*'s Daughter?

SGANAREL.

The same.

GERONIMO.

And Sister to one *Alcidas*, who takes upon him to wear a Sword?

SGANAREL.

That's she.

GERONIMO.

Bless my Soul!

SGANAREL.

What d'ye say to't?

GERONIMO.

A good Match! marry out of hand.

SGANAREL.

Am I not right, in having made this Choice?

GERONIMO.

Certainly. — Ah! how happily you'll be marry'd! — Make haste to be so.

SGANAREL.

You overwhelm me with Joy by saying so. — I thank you for your Advice, and invite you this Evening to my Wedding.

GERONIMO.

I'll not fail to come, and to honour it the more, I'll be there in Masquerade.

SGANAREL.

Your Servant.

GERONIMO.

Young *Dorimene*, Mr. *Alcantor*'s Daughter, with Mr.

avec le Seigneur Sganarelle, qui n'a que cinquante-trois ans? ô le beau mariage! ô le beau mariage!

[Ce qu'il répète plusieurs fois en s'en allant.

SGANARELLE.

Ce mariage doit être heureux; car il donne de la joie à tout le monde; & je fais rire tous ceux à qui j'en parle. Me voilà maintenant le plus content des hommes.

SCENE II.

DORIMENE, SGANARELLE.

DORIMENE.

ALlons, petit garçon, qu'on tienne bien ma queue; & qu'on ne s'amuse pas à badiner.

SGANARELLE.

Voici ma Maîtresse, qui vient. Ah! qu'elle est agréable! quel air! & quelle taille! peut-il y avoir un homme, qui n'ait, en la voyant, des demangeaisons de se marier? où allez-vous, belle mignonne, chère épouse future de votre époux futur?

DORIMENE.

Je vais faire quelques emplettes.

SGANARELLE.

Hé bien, ma belle, c'est maintenant que nous allons être heureux l'un & l'autre. Vous ne serez plus en droit de me rien refuser; & je pourrai faire avec vous tout ce qu'il me plaira, sans que personne s'en scandalise. Vous allez être à moi depuis la tête jusqu'aux pieds; & je serai maître de tout; de vos petits yeux éveillés; de votre petit nez fripon; de vos lèvres appétissantes; de vos oreilles amoureuses; de votre petit menton joli; de vos petits tetons rondelets;

Mr. *Sganarel*, who's but Fifty-three Years old!—— O! a fine Match! a fine Match!

[*This he repeats ſeveral times in going away.*

SGANAREL.

This Marriage muſt needs be happy, for it rejoices every body; and I make all thoſe laugh to whom I ſpeak of it.—I'm now the moſt contented of Mankind.

SCENE II.

DORIMENA, SGANAREL.

DORIMENA.

COME, Boy, hold up my Train handſomly, and don't amuſe your ſelf with playing Tricks.

SGANAREL.

Here's my Miſtreſs coming.——O! how agreeable ſhe is! What an Air! What a Shape! can there be a Man that ſees her, but what muſt have an Itch to be marry'd?—— Whither art thou going, pretty Creature, dear Spouſe that is-to-be, of thy Husband that is-to-be.

DORIMENA.

I'm going to buy ſome things.

SGANAREL.

Well, my pretty One, both of us are now going to be happy.——You'll no longer have a Right to refuſe me any thing, and I may do whatever I pleaſe with you, without any Body's being offended. You are going to be mine from Head to Foot, and I ſhall be Maſter of you all; of your little twinkling Eyes, of your little roguiſh Noſe, of your provoking Lips, of your amorous Ears, of your little handſome Chin, of your little round Bub-

lets; de votre ---- Enfin, toute votre perſonne ſera à ma diſcrétion; & je ſerai à même, pour vous careſſer, comme je voudrai. N'êtes-vous pas bien aiſe de ce mariage, mon aimable Pouponne?

DORIMENE.

Tout-à-fait aiſe, je vous jure: car enfin la ſévérité de mon pere m'a tenuë juſques-ici dans une ſujétion la plus fâcheuſe du monde. Il y a je ne ſais combien que j'enrage du peu de liberté qu'il me donne, & j'ai cent fois ſouhaité qu'il me mariât, pour ſortir promptement de la contrainte où j'étois avec lui, & me voir en état de faire ce que je voudrai. Dieu merci, vous êtes venu heureuſement pour cela, & je me prépare déſormais à me donner du divertiſſement, & à réparer comme il faut le tems que j'ai perdu. Comme vous êtes un fort galant homme, & que vous ſavez comme il faut vivre, je crois que nous ferons le meilleur ménage du monde enſemble, & que vous ne ſerez point de ces maris incommodes, qui veulent que leurs femmes vivent comme des Loups-garous. Je vous avouë que je ne m'accommoderois pas de cela; & que la ſolitude me déſeſpère. J'aime le jeu, les viſites, les aſſemblées, les cadeaux, & les promenades, en un mot, toutes les choſes de plaiſir, & vous devez être ravi d'avoir une femme de mon humeur. Nous n'aurons jamais aucun démêlé enſemble, & je ne vous contraindrai point dans vos actions, comme j'eſpère que de votre côté vous ne me contraindrez point dans les miennes: car pour moi, je tiens qu'il faut avoir une complaiſance mutuelle, & qu'on ne ſe doit point marier pour ſe faire enrager l'un l'autre. Enfin, nous vivrons étant mariés, comme deux perſonnes qui ſavent leur monde. Aucun ſoupçon jaloux ne nous troublera la cervelle: & c'eſt aſſez que vous ſerez aſſuré de ma fidélité, comme je ſerai perſuadée de la vôtre. Mais qu'avez-vous? je vous vois tout changé de viſage.

SGA-

bies, of your ——— In ſhort, your whole Perſon will be at my Direction, and I ſhall have it in my Power to fondle you as I pleaſe. — Ar'n't you very glad of this Marriage, my dear Child?

DORIMENA.

Intirely glad, I ſwear t'ye. For, in ſhort, the Severity of my Father has kept me hitherto under the moſt grievous Subjection in the World. ——— I'm I don't know how much provoked at the little Liberty he allows me, and have an hundred times wiſh'd he would marry me, that I might cleverly get rid of the Reſtraint he lays upon me, and be in a Condition of doing what I've a mind to. God be thanked, you are come luckily for that Purpoſe, and I'm preparing my ſelf henceforward to take my Pleaſure, and make amends, as I ought to do, for the Time I've loſt. ——— As you're a mighty polite Man, and underſtand the way of living in the World, I believe we ſhall manage together the beſt that can be, and that you'll not be one of thoſe impertinent Husbands who would have their Wives live like Owls. I aſſure you, that would not ſuit me at all; and Solitude makes me mad. I love Play, Viſits, Aſſemblies, Entertainments, Walks, in a word, all ſorts of Pleaſure; and you will be overjoy'd to have a Wife of my Humour. ——— We ſhall never have any Difference, for I won't reſtrain your Actions, as I hope that on your ſide you'll put no Reſtraint on mine. For my own part, I hold, that there muſt be a mutual Complaiſance, and that People ſhould not marry to plague one another. ——— In a word, we'll live together when we're marry'd, like two People that know the World. No jealous Suſpicion ſhall rack our Brain: and 'tis ſufficient that you'll be aſſur'd of my Fidelity, as I ſhall be perſuaded of yours. ——— But what's the Matter wi' ye? ——— Your Countenance is quite chang'd, I ſee.

SGANARELLE.

Ce ſont quelques vapeurs, qui me viennent de monter à la tête.

DORIMENE.

C'eſt un mal aujourd'hui, qui attaque beaucoup de gens: mais notre mariage vous diſſipera tout cela. Adieu, il me tarde déja que je n'aye des habits raiſonnables, pour quitter vîte ces guenilles. Je m'en vais de ce pas achever d'acheter toutes les choſes qu'il me faut; & je vous enverrai les Marchands.

SCENE III.

GERONIMO, SGANARELLE.

GERONIMO.

AH! Seigneur Sganarelle, je ſuis ravi de vous trouver encore ici; & j'ai rencontré un Orfévre, qui ſur le bruit que vous cherchiez quelque beau diamant en bague, pour faire un préſent à votre épouſe, m'a fort prié de vous venir parler pour lui, & de vous dire qu'il en a un à vendre, le plus parfait du monde.

SGANARELLE.

Mon Dieu, cela n'eſt pas preſſé.

GERONIMO.

Comment! que veut dire cela? où eſt l'ardeur que vous montriez tout-à-l'heure?

SGANARELLE.

Il m'eſt venu, depuis un moment, de petits ſcrupules ſur le mariage. Avant que de paſſer plus avant, je voudrois bien agiter à fond cette matière; & que l'on m'expliquât un ſonge que j'ai fait cette nuit, & qui vient tout-à-l'heure de me revenir dans l'eſprit.

Vous

SGANAREL.

'Tis Vapours, that get up into my Head.

DORIMENA.

That's a Diſtemper which ſeizes many People now-a-days: but our Marriage will drive all that away.--- Good b'ye. --- I long to have a proper Dreſs, that I may throw off theſe Rags immediately. --- I'm going now to make an end of buying all the Things I want, and I'll ſend the Tradeſmen to you.

SCENE III.

GERONIMO, SGANAREL.

GERONIMO.

O! Mr. *Sganarel*, I'm overjoy'd to find you ſtill here: for I've met with a Goldſmith, who upon the Report that you were in ſearch after ſome fine Diamond Ring, to make a Preſent of to your Spouſe, has earneſtly requeſted me to come and ſpeak to you for him, and to tell you he has one to ſell, the fineſt in the World.

SGANAREL.

Bleſs me! there's no Haſte for that.

GERONIMO.

How! What d'ye mean? Where's the Eagerneſs you ſhew'd juſt now?

SGANAREL.

I've had, a Minute or two ago, ſome little Scruples come into my Head, about this Marriage, -- Before I proceed any farther, I'd fain ſift the Matter thoroughly, and get ſomebody to interpret a Dream I had laſt Night, which I juſt now have recollected. ----- Dreams, you

Vous ſavez que les ſonges ſont comme des miroirs, où l'on découvre quelquefois tout ce qui nous doit arriver. Il me ſembloit que j'étois dans un vaiſſeau, ſur une mer bien agitée, & que---

GERONIMO.

Seigneur Sganarelle, j'ai maintenant quelque petite affaire, qui m'empêche de vous ouïr. Je n'entends rien du tout aux ſonges, & quant au raiſonnement du mariage, vous avez deux ſavans, deux Philoſophes vos voiſins, qui ſont gens à vous débiter tout ce qu'on peut dire ſur ce ſujet. Comme ils ſont de Sectes différentes, vous pouvez examiner leurs diverſes opinions là-deſſus. Pour moi je me contente de ce que je vous ai dit tantôt: & demeure votre ſerviteur.

SGANARELLE.

Il a raiſon. Il faut que je conſulte un peu ces gens-là ſur l'incertitude où je ſuis.

SCENE IV.

PANCRACE, SGANARELLE.

PANCRACE.

ALlez, vous êtes un impertinent, mon ami, un homme ignare de toute bonne diſcipline, banniſſable de la république des Lettres.

SGANARELLE.

Ah! bon, en voici un fort à propos.

PANCRACE.

Oui, je te ſoûtiendrai par vives raiſons, je te montrerai par Ariſtote, le Philoſophe des Philoſophes, que tu es un ignorant, ignorantiſſime, ignorantiſſant

know, are like Mirrors, wherein one ſometimes diſcovers all that's to happen to one. ---- Methought I was in a Ship, on a very boiſterous Sea; and that ---

GERONIMO.

Mr. *Sganarel*, I've a ſmall Affair at preſent, which will not allow me to give you the hearing. I underſtand nothing at all of Dreams; and as for reaſoning about Matrimony, you have a couple of learn'd Men, a couple of Philoſophers your Neighbours, who are People will inform you of all that can be ſaid upon the Subject. As they are of different Sects, you may examine their different Opinions of the Matter. For my own part, I'm ſatisfy'd with what I ſaid to you juſt now: and remain your Servant. [*Exit.*

SGANAREL.

He's in the right. I muſt conſult theſe People a little, upon the Uncertainty I'm under.

SCENE IV.

PANCRATIUS, SGANAREL.

PANCRATIUS.

GO, thou'rt an impertinent Fellow, Friend, a Man ignorant of all good Diſcipline, who ought to be baniſh'd from the Republick of Letters.

SGANAREL.

O! good, here's one of 'em very ſeaſonably.

PANCRATIUS.

Ay, I'll maintain to thee by ſtrong Reaſons, I'll ſhew thee by *Ariſtotle*, the Philoſopher of Philoſophers, that thou art an *Ignorans*, *Ignoramtiſſimus*, *Ignorantificans*,

ant & ignorantifié par tous les cas & modes imaginables.

SGANARELLE.

Il a pris querelle contre quelqu'un. Seigneur ---

PANCRACE.

Tu te veux mêler de raiſonner, & tu ne ſais pas ſeulement les élémens de la raiſon.

SGANARELLE.

La colère l'empêche de me voir. Seigneur ---

PANCRACE.

C'eſt une propoſition condamnable dans toutes les terres de la Philoſophie.

SGANARELLE.

Il faut qu'on l'ait fort irrité. Je —

PANCRACE.

Toto Cœlo, tota via aberras.

SGANARELLE.

Je baiſe les mains à Monſieur le Docteur.

PANCRACE.

Serviteur.

SGANARELLE.

Peut-on ?-----

PANCRACE.

Sais-tu bien ce que tu as fait ? un Sillogiſme *in balordo.*

SGANARELLE.

Je vous-----

PANCRACE.

La Majeure en eſt inepte, la Mineure impertinente, & la Concluſion ridicule.

SGANARELLE.

Je---

PANCRACE.

Je crèverois plûtôt que d'avouër ce que tu dis; & je ſoûtiendrai mon opinion juſqu'à la dernière goute de mon Encre.

SGANARELLE.

Puis-je ---

PAN-

rantificans, and *Ignorantificatus*, thro' all the Caſes and Moods imaginable.

SGANAREL.

He's quarrelling with ſomebody.—— Sir.

PANCRATIUS.

Thou'lt pretend to reaſon, and thou doſt not know the very Elements of Reaſon.

SGANAREL.

Paſſion prevents his ſeeing me.—— Sir.

PANCRATIUS.

'Tis a Propoſition to be condemn'd in all the Regions of Philoſophy.

SGANAREL.

Somebody muſt have provok'd him mightily.—I——

PANCRATIUS.

Toto Cœlo, tota via aberras.

SGANAREL.

I kiſs your Hands, Maſter Doctor.

PANCRATIUS.

Your Servant.

SGANAREL.

May a Body——

PANCRATIUS.

Doſt thou know what thou haſt done? A Syllogiſm *in Balordo!*

SGANAREL.

I——

PANCRATIUS.

The *Major* is ſtupid, the *Minor* impertinent, and the *Concluſion* ridiculous.

SGANAREL.

I——

PANCRATIUS.

I'd die, rather than vindicate what thou ſay'ſt; and I'll maintain my Opinion to the very laſt Drop of—— my Ink.

SGANAREL.

May I——

PANCRACE.

Oui, je défendrai cette propoſition, *pugnis & calcibus, unguibus & roſtro.*

SGANARELLE.

Seigneur Ariſtote, peut-on ſavoir ce qui vous met ſi fort en colère?

PANCRACE.

Un ſujet le plus juſte du monde.

SGANARELLE.

Et quoi encore?

PANCRACE.

Un ignorant m'a voulu ſoûtenir une propoſition erronée; une propoſition épouvantable, effroyable, exécrable.

SGANARELLE.

Puis-je demander ce que c'eſt?

PANCRACE.

Ah! Seigneur Sganarelle, tout eſt renverſé aujourd'hui, & le monde eſt tombé dans une corruption générale. Une licence épouvantable regne par tout; & les Magiſtrats, qui ſont établis, pour maintenir l'ordre dans cet état, devroient mourir de honte, en ſouffrant un ſcandale auſſi intolérable, que celui dont je veux parler.

SGANARELLE.

Quoi donc?

PANCRACE.

N'eſt-ce pas une choſe horrible, une choſe qui crie vengeance au Ciel, que d'endurer qu'on diſe publiquement la forme d'un chapeau?

SGANARELLE.

Comment?

PANCRACE.

Je ſoûtiens qu'il faut dire la figure d'un chapeau, & non pas la forme. D'autant qu'il y a cette différence entre la forme & la figure; que la forme eſt la diſpoſition extérieure des corps qui ſont animés; & la figure, la diſpoſition extérieure des corps qui ſont inanimés:

PANCRATIUS.

Yes, I'll defend that Propoſition, *Pugnis & Calcibus, Unguibus & Roſtro.*

SGANAREL.

Mr. *Ariſtotle*, may one know what puts you in ſuch a Paſſion?

PANCRATIUS.

The juſteſt Reaſon in the World.

SGANAREL.

What is it, pray?

PANCRATIUS.

An ignorant Wretch would maintain to me a Propoſition that's erroneous; an hideous, frightful, execrable Propoſition.

SGANAREL.

May I ask what it is?

PANCRATIUS.

Ah! Mr. *Sganarel*, every thing, now-a-days, is turned topſy-turvy, and the World is fallen into a general Corruption. An horrible Licenſe prevails every where; and the Magiſtrates, who are ſet up to preſerve Order in the State, ought to die with Shame, for ſuffering ſuch an intolerable Scandal as that I'm going to mention.

SGANAREL.

What is this Matter?

PANCRATIUS.

Is n't it an horrible Thing, a Thing that cries to Heaven for Vengeance, to ſuffer any one to ſay publickly, the *Form* of a Hat?

SGANAREL.

How's that?

PANCRATIUS.

I maintain that one ſhould ſay, the *Figure* of a Hat, and not the *Form*. Foraſmuch as there's this Difference between the *Form* and the *Figure*: The *Form* is the exterior Diſpoſition of Bodies that are animated, and the *Figure* is the exterior Diſpoſition

of

inanimés : & puiſque le chapeau eſt un corps inanimé, il faut dire la figure d'un chapeau, & non pas la forme : oui, ignorant que vous êtes, c'eſt ainſi qu'il faut parler ; & ce ſont les termes exprès d'Ariſtote dans le chapitre de la Qualité.

SGANARELLE.

Je penſois que tout fût perdu. Seigneur Docteur, ne ſongez plus à tout cela. Je----

PANCRACE.

Je ſuis dans une colère, que je ne me ſens pas.

SGANARELLE.

Laiſſez la forme & le chapeau en paix ; j'ai quelque choſe à vous communiquer. Je----

PANCRACE.

Impertinent !

SGANARELLE.

De grace, remettez-vous. Je---

PANCRACE.

Ignorant !

SGANARELLE.

Eh ! mon Dieu. Je-----

PANCRACE.

Me vouloir ſoûtenir une propoſition de la ſorte !

SGANARELLE.

Il a tort. Je----

PANCRACE.

Une propoſition condamnée par Ariſtote !

SGANARELLE.

Cela eſt vrai. Je----

PANCRACE.

En termes exprès !

SGANARELLE.

Vous avez raiſon. Oui, vous êtes un ſot, & un impudent, de vouloir diſputer contre un Docteur, qui ſait lire, & écrire. Voilà qui eſt fait, je vous prie de m'écoûter. Je viens vous conſulter ſur une affaire qui m'embaraſſe. J'ai deſſein de prendre une

of Bodies that are not animated; therefore, as a Hat is a Body not animated, one ſhould ſay the *Figure* of a Hat, and not the *Form*:——— Ay, ignorant Creature as you are, thus it is you ſhould ſpeak; and theſe are the expreſs Terms of *Ariſtotle* in his Chapter of *Qualities*.

SGANARELLE.

I imagin'd we'ad been all undone.——— Think no more o' that, Maſter Doctor. I———

PANCRATIUS.

I'm in ſuch a Rage, I don't know what I do.

SGANARELLE.

Let the Form and the Hat alone:——I have ſomewhat to communicate to you. I———

PANCRATIUS.

Impertinent!

SGANARELLE.

Pray now, command your ſelf. I———

PANCRATIUS.

Ignorant!

SGANARELLE.

Good Lord! I———

PANCRATIUS.

To think I'd bear ſuch a Propoſition!

SGANARELLE.

He did wrong. I———

PANCRATIUS.

A Propoſition condemn'd by *Ariſtotle*.

SGANARELLE.

That's true. I———

PANCRATIUS.

In expreſs Terms.

SGANARELLE.

You're in the right.——Ay, thou'rt a Fool, and an impudent Raſcal, to pretend to diſpute againſt a Doctor that can read and write.——There's an end o' that Matter:——Now pray hear me.——I'm come to adviſe with you about an Affair that perplexes me.

I've

femme, pour me tenir compagnie dans mon ménage. La perſonne eſt belle, & bien faite : elle me plaît beaucoup, & eſt ravie de m'épouſer. Son pere me l'a accordée ; mais je crains un peu ce que vous ſavez, la diſgrace dont on ne plaint perſonne ; & je voudrois bien vous prier, comme Philoſophe, de me dire votre ſentiment. Eh ! quel eſt votre avis là-deſſus ?

PANCRACE.

Plûtôt que d'accorder qu'il faille dire la forme d'un chapeau, j'accorderois que *datur vacuum in rerum natura*, & que je ne ſuis qu'une bête.

SGANARELLE.

La peſte ſoit de l'homme. Eh ! Monſieur le Docteur, écoûtez un peu les gens. On vous parle une heure durant ; & vous ne répondez point à ce qu'on vous dit.

PANCRACE.

Je vous demande pardon. Une juſte colère m'occupe l'eſprit.

SGANARELLE.

Eh ! laiſſez tout cela ; & prenez la peine de m'écouter.

PANCRACE.

Soit. Que voulez-vous me dire ?

SGANARELLE.

Je veux vous parler de quelque choſe.

PANCRACE.

Et de quelle langue voulez-vous vous ſervir avec moi ?

SGANARELLE.

De quelle langue ?

PANCRACE.

Oui.

SGANARELLE.

Parbleu, de la langue que j'ai dans ma bouche ; je crois que je n'irai pas emprunter celle de mon voiſin.

PAN-

I've a Deſign to take a Wife, to bear me company in my Family. The Perſon is handſom, and well-ſhap'd: I like her very much, and ſhe is glad to marry me. Her Father conſents to it: but, I'm a little fearful of you know what; that Diſgrace for which no body pities one; and I'd intreat you, as a Philoſopher, to tell me your Sentiments.---Heh! What is your Opinion about it?

PANCRATIUS.

Rather than allow that one ſhould ſay, the *Form* of a Hat, I'd allow that *datur vacuum in rerum natura*; and that I'm a very Aſs.

SGANAREL.

Plague on the Man!------ Why, Maſter Doctor, hear People a little.------ One talks t'ye for an Hour, and you give no Anſwer to what one ſays t'ye.

PANCRATIUS.

I ask your Pardon. A juſt Anger took up my Thoughts.

SGANAREL.

Well, ha' done with all that, and take the Pains to hear me.

PANCRATIUS.

Come then: What have you to ſay to me?

SGANAREL.

I wou'd talk t'ye about a Matter.

PANCRATIUS.

And what Tongue will you make uſe of with me?

SGANAREL.

What Tongue!

PANCRATIUS.

Ay.

SGANAREL.

Bleſs my Soul! Why the Tongue I 'ave in my Mouth: I believe I ſhan't borrow my Neighbour's.

PAN-

PANCRACE.

Je vous dis de quel Idiome, de quel language.

SGANARELLE.

Ah! c'eſt une autre affaire.

PANCRACE.

Voulez-vous me parler Italien?

SGANARELLE.

Non.

PANCRACE.

Eſpagnol?

SGANARELLE.

Non.

PANCRACE.

Allemand?

SGANARELLE.

Non.

PANCRACE.

Anglois?

SGANARELLE.

Non.

PANCRACE.

Latin?

SGANARELLE.

Non.

PANCRACE.

Grec?

SGANARELLE.

Non.

PANCRACE.

Hébreu?

SGANARELLE.

Non.

PANCRACE.

Siriaque?

SGANARELLE.

Non.

PANCRACE.

Turc?

PANCRATIUS.

I ask you what Idiom, what Language.

SGANAREL.

Oh! that's another thing.

PANCRATIUS.

Will you ſpeak *Italian* to me?

SGANAREL.

No.

PANCRATIUS.

Spaniſh?

SGANAREL.

No.

PANCRATIUS.

High Dutch?

SGANAREL.

No.

PANCRATIUS.

Engliſh?

SGANAREL.

No.

PANCRATIUS.

Latin?

SGANAREL.

No.

PANCRATIUS.

Greek?

SGANAREL.

No.

PANCRATIUS.

Hebrew?

SGANAREL.

No.

PANCRATIUS.

Syriac?

SGANAREL.

No.

PANCRATIUS.

Turkiſh?

SGANARELLE.

Non.

PANCRACE.

Arabe?

SGANARELLE.

Non, non, François, François, François.

PANCRACE.

Ah, François.

SGANARELLE.

Fort-bien.

PANCRACE.

Paſſez donc de l'autre côté: car cette oreille-ci eſt deſtinée pour les langues ſcientifiques, & étrangères; & l'autre eſt pour la vulgaire & la maternelle.

SGANARELLLE.

Il faut bien des cérémonies avec ces ſortes de gens-ci.

PANCRACE.

Que voulez-vous?

SGANARELLE.

Vous conſulter ſur une petite difficulté.

PANCRACE.

Ha, ha! ſur une difficulté de Philoſophie, ſans doute?

SGANARELLE.

Pardonnez-moi. Je----

PANCRACE.

Vous voulez peut-être ſavoir, ſi la ſubſtance & l'accident, ſont termes ſinonimes, ou équivoques, à l'égard de l'être?

SGANARELLE.

Point du tout. Je----

PANCRACE.

Si la Logique eſt un art, ou une ſcience?

SGANARELLE.

Ce n'eſt pas cela. Je----

PAN-

SGANAREL.

No.

PANCRATIUS.

Arabic?

SGANAREL.

No, no: *French, French, French.*

PANCRATIUS.

Oh! *French.*

SGANAREL.

Right.

PANCRATIUS.

Go o' t'other Side then; for this Ear is deſtin'd for the learned and foreign Languages; and t'other is for the vulgar and Mother Tongue.

SGANAREL.

One muſt uſe abundance of Ceremony with this kind of Gentry.

PANCRATIUS.

What's your Buſineſs?

SGANAREL.

To conſult you upon a little Difficulty.

PANCRATIUS.

Ay, ay, upon a Difficulty in Philoſophy, without doubt?

SGANAREL.

Pardon me. I----

PANCRATIUS.

You'd know, perhaps, whether Subſtance and Accident are Terms ſynonimous, or equivocal, with regard to Entity?

SGANAREL.

Not at all. I----

PANCRATIUS.

Whether Logick is an Art, or a Science?

SGANAREL.

'Tis not that. I----

PAN-

PANCRACE.

Si elle a pour objet les trois opérations de l'esprit, ou la troisième seulement?

SGANARELLE.

Non. Je----

PANCRACE.

S'il y a dix Cathégories, ou s'il n'y en a qu'une?

SGANARELLE.

Point. Je----

PANCRACE.

Si la conclusion est de l'essence du Sillogisme?

SGANARELLE.

Nenni. Je----

PANCRACE.

Si l'essence du bien est mise dans l'appétibilité, ou dans la convenance?

SGANARELLE.

Non. Je-----

PANCRACE.

Si le bien se réciproque avec la fin.

SGANARELLE.

Eh! non. Je ---

PANCRACE.

Si la fin nous peut émouvoir par son être réel, ou par son être intentionel?

SGANARELLE.

Non, non, non, non, non, de par tous les Diables, non.

PANCRACE.

Expliquez donc votre pensée: car je ne puis pas la deviner.

SGANARELLE.

Je vous la veux expliquer aussi: mais il faut m'écouter.

PANCRATIUS.

If it has for its Object the three Operations of the Mind, or the third only?

SGANAREL.

No. I----

PANCRATIUS.

Whether there are ten Categories, or no more than one?

SGANAREL.

No. I----

PANCRATIUS.

Whether the Concluſion be of the Eſſence of the Syllogiſm?

SGANAREL.

No, no. I----

PANCRATIUS.

Whether the Eſſence of Good be plac'd in the Appetibility, or in the Congruity of it?

SGANAREL.

No. I----

PANCRATIUS.

Whether Good reciprocates with its End?

SGANAREL.

Oh! no. I----

PANCRATIUS.

Whether the End can affect us by its real Being, or by its intentional Being?

SGANAREL.

No, no, no, no, no, by all the Devils, No.

PANCRATIUS.

Explain your Meaning then: for I cannot gueſs it.

SGANAREL.

I will explain it to you, but then you muſt hear me.

SGA-

SGANARELLE *en même temps que le Docteur.*

L'affaire que j'ai à vous dire, c'eſt que j'ai envie de me marier avec une fille, qui eſt jeune & belle. Je l'aime fort, & l'ai demandée à ſon pere; mais comme j'appréhende——

PANCRACE *en même temps que Sganarelle.*

La parole a été donnée à l'homme, pour expliquer ſa penſée; & tout ainſi que les penſées ſont les portraits des choſes, de même nos paroles ſont-elles les portraits de nos penſées.

[*Sganarelle ferme la bouche du Docteur avec ſa main à pluſieurs repriſes, & le Docteur continuë de parler d'abord que Sganarelle ôte ſa main.*

Mais ces portraits diffèrent des autres portraits, en ce que les autres portraits ſont diſtingués par tout de leurs originaux, & que la parole enferme en ſoi ſon original, puiſqu'elle n'eſt autre choſe que la penſée, expliquée par un ſigne extérieur: d'où vient que ceux qui penſent bien, ſont auſſi ceux qui parlent le mieux. Expliquez-moi donc votre penſée par la parole qui eſt le plus intelligible de tous les ſignes.

SGANARELLE.

Il pouſſe le Docteur dans ſa maiſon, & tire la porte pour l'empêcher de ſortir.

Peſte de l'homme!

PANCRACE, *au dedans de la maiſon.*

Oui la parole eſt *animi index & ſpeculum.* C'eſt le Truchement du cœur, c'eſt l'image de l'ame.

[*Pancrace monte à la fenêtre & continuë, & Sganarelle quitte la porte.*

C'eſt un miroir qui nous repréſente naïvement les ſecrets les plus *arcanes de nos individus.* Et puiſque vous avez la faculté de ratiociner, & de parler tout enſemble, à quoi tient-il que vous ne vous ſerviez de la parole pour me faire entendre votre penſée?

SGA-

SGANAREL *speaks at the same time with the* Doctor.

The Business I have to tell you is, that I've a mind to marry a Girl that is young and handsom. I love her very much, and have ask'd her of her Father: But as I'm apprehensive ---

PANCRATIUS *speaks at the same time with* Sganarelle.

Speech was given to Man for to express his Thoughts: and as Thoughts are the Portaits of Things, even so are our Words the Portraits of our Thoughts.

[Sganarel *stops the Doctor's Mouth with his Hand several times, and the Doctor continues talking as soon as* Sganarel *takes his Hand away.*

But these Portraits are different from other Portraits, because other Portraits are distinguish'd every where by their Originals, but Speech includes its Original in itself, since it is nothing else but Thought express'd by an exterior Sign: --- Whence it comes to pass, that those who think well are likewise those who speak the best. Wherefore express to me your Thought by Speech, which is the most intelligible of all the Signs.

SGANAREL.

He pushes the Doctor into his House, and pulls the Door to prevent his coming out.

Pox o' the Man!

PANGRATIUS, *within the House.*

Yes, Speech is *Animi Index & Speculum*; 'tis the Interpreter of the Heart, 'tis the Image of the Soul.

[Pancratius *gets up to the Window and goes on, and* Sganarel *leaves the Door.*

'Tis a Mirror that plainly represents to us the Secrets, the greatest *Arcana* of us Individuals. -- Then since you have the Faculty of Ratiocinating, and talking both together, how comes it you don't make use of Speech to make me understand your Thoughts

SGA-

SGANARELLE.

C'eſt ce que je veux faire; mais vous ne voulez pas m'écouter.

PANCRACE.

Je vous écoute, parlez.

SGANARELLE.

Je dis donc, Monſieur le Docteur, que——

PANCRACE.

Mais, ſur tout, ſoyez bref.

SGANARELLE.

Je le ſerai.

PANCRACE.

Evitez la prolixité.

SGANARELLE.

Hé! Monſi——

PANCRACE.

Tranchez-moi votre diſcours d'un Apophtegme à la Laconienne.

SGANARELLE.

Je vous——

PANCRACE.

Point d'Ambages, de Circonlocution.

[*Sganarelle de dépit de ne pouvoir parler, ramaſſe des pierres pour en caſſer la tête du Docteur.*

Hé quoi? vous vous emportez au lieu de vous expliquer? allez, vous êtes plus impertinent que celui qui m'a voulu ſoûtenir qu'il faut dire la forme d'un chapeau, & je vous prouverai en toute rencontre, par raiſons démonſtratives, & convaincantes, & par argumens *in Barbara*, que vous n'êtes, & ne ſerez jamais, qu'une pécore, & que je ſuis, & ſerai toûjours, *in utroque jure*, Le Docteur Pancrace.

[*Le Docteur ſort de la maiſon.*]

SGANARELLE.

Quel diable de babillard!

PANCRACE.

Homme de Lettres, homme d'érudition.

SGA-

SGANAREL.

That's what I would do; but you'll not hear me.

PANCRATIUS.

I hear you:—Speak.

SGANAREL.

I ſay then, Maſter Doctor, that——

PANCRATIUS.

But, above all things, be brief.

SGANAREL.

I will.

PANCRATIUS.

Avoid Prolixity.

SGANAREL.

Oh! Sir——

PANCRATIUS.

Abridge me your Diſcourſe into an Apothegm, after the Laconic manner.

SGANAREL.

I——

PANCRATIUS.

No round-about Talk, no Circumlocution.

[Sganarel, *thro' Vexation that he's not able to ſpeak, gathers up Stones to throw at the Doctor's Head.*

How now?—D'ye fall into a Paſſion, inſtead of expreſſing your ſelf?—Go, you are more impertinent than he that would maintain to me that one ſhould ſay the Form of a Hat; and I'll prove t'ye upon all Occaſions, by Reaſons demonſtrative and convincing, and by Arguments in *Barbara*, that you are not, nor ſhall ever be any other than a Loggerhead, and that I am, and ſhall be always, *in utroque jure* Doctor *Pancratius*.

[*The Doctor comes out of the Houſe.*]

SGANAREL.

What the Devil of a Babler is this!

PANCRATIUS.

A Man of Letters, a Man of Erudition.

SGANARELLE.

Encore----

PANCRACE.

Homme de ſuffiſance, homme de capacité. *S'en allant.* Homme conſommé dans toutes les Sciences naturelles, morales & politiques. *Revenant.* Homme ſavant, ſavantiſſime, *per omnes modos & caſus. S'en allant.* Homme qui poſſede *ſuperlativè*, Fables, Mithologies & Hiſtoires. *Revenant.* Grammaire, Poëſie, Rhétorique, Dialectique, & Sophiſtique. *S'en allant.* Mathématique, Arithmétique, Optique, Onirocritique, Phyſique, & Metaphyſique. *Revenant.* Coſmométrie, Géométrie, Architecture, Spéculoire, & Spéculatoire. *En s'en allant.* Médecine, Aſtronomie, Aſtrologie, Phiſionomie, Métopoſcopie, Chiromancie, Géomancie, &c.

SGANARELLE.

Au diable les Savans, qui ne veulent point écouter les gens. On me l'avoit bien dit, que ſon Maître Ariſtote n'étoit rien qu'un bavard. Il faut que j'aille trouver l'autre, peut-être qu'il ſera plus poſé, & plus raiſonnable. Hola.

SCENE V.

MARPHURIUS, SGANARELLE.

MARPHURIUS.

QUE voulez-vous de moi, Seigneur Sganarelle?

SGANARELLE.

Seigneur Docteur, j'aurois beſoin de votre conſeil ſur une petite affaire dont il s'agit; & je ſuis venu

SGANAREL.

Again? ----

PANCRATIUS.

A Man of Sufficiency, a Man of Capacity. [*Going away.*] A Man conſummate in all the Sciences, natural, moral, and political. [*Coming back.*] A Man learned, moſt learned, *per omnes Modos & Caſus.* [*Going away.*] A Man that poſſeſſes *ſuperlative* Fables, Mythologies, and Hiſtories. [*Coming back.*] Grammar, Poeſy, Rhetoric, Dialectics and Sophiſtics. [*Going away.*] Mathematics, Arithmetic, Optics, Onirocritics, Phyſics, & Metaphyſics. [*Coming back.*] Coſmometry, Geometry, Architecture, Speculatory, and Speculatatory. [*Going away.*] Phyſic, Aſtronomy, Aſtrology, Phiſiognomy, Metopoſcopy, Chiromancy, Geomancy, &c.

SGANAREL.

The Devil take theſe learned Folks, that will not hear People. I was rightly told, that his Maſter *Ariſtotle* was nothing but a Boaſter. I muſt go find the other, he perhaps will be more compos'd and reaſonable. ----- Soho! there.

SCENE V.

MARPHURIUS, SGANAREL.

MARPHURIUS.

WHAT would you have with me, Mr. *Sganarel?*

SGANAREL.

Maſter Doctor, I've occaſion for your Advice about a little Affair in hand, and am come hither upon

nu ici pour cela. Ah! voilà qui va bien. Il écoute le monde, celui-ci.

MARPHURIUS.

Seigneur Sganarelle, changez, s'il vous plaît, cette façon de parler. Notre Philoſophie ordonne de ne point énoncer de propoſition déciſive; de parler de tout avec incertitude; de ſuſpendre toûjours ſon jugement: & par cette raiſon vous ne devez pas dire, je ſuis venu; mais il me ſemble que je ſuis venu.

SGANARELLE.

Il me ſemble?

MARPHURIUS.

Oui.

SGANARELLE.

Parbleu, il faut bien qu'il me ſemble, puiſque cela eſt.

MARPHURIUS.

Ce n'eſt pas une conſéquence; & il peut vous le ſembler, ſans que la choſe ſoit véritable.

SGANARELLE.

Comment, il n'eſt pas vrai que je ſuis venu?

MARPHURIUS.

Cela eſt incertain, & nous devons douter de tout.

SGANARELLE.

Quoi! je ne ſuis pas ici; & vous ne me parlez pas?

MARPHURIUS.

Il m'apparoît que vous êtes-là, & il me ſemble que je vous parle, mais il n'eſt pas aſſûré que cela ſoit.

SGANARELLE.

Hé! que Diable, vous vous moquez. Me voilà, & vous voiſa bien nettement, & il n'y a point de me ſemble, à tout cela. Laiſſons ces ſubtilités, je vous prie; & parlons de mon affaire. Je viens vous dire que j'ai envie de me marier.

MAR-

on that Account.----- Oh! this goes well. This Man hears People.

MARPHURIUS.

Mr. *Sganarel*, be pleas'd to alter that way of Speaking.--Our Philoſophy commands, not to expreſs ones ſelf upon a Propoſition deciſively:-------to ſpeak of every thing with Uncertainty:------always to ſuſpend ones Judgment:----and by that Rule, you ought not to ſay, *I am come:* but, *I think that I am come.*

SGANAREL.

I think?

MARPHURIUS.

Yes.

SGANAREL.

S'bud! I muſt needs think ſo, becauſe it is ſo.

MARPHURIUS.

That is not a Conſequence, for you may think ſo, without the Thing's being really ſo.

SGANAREL.

How! Is it not true, that I am come?

MARPHURIUS.

That's uncertain, and we ſhould doubt of every thing.

SGANAREL.

What! am I not here? and don't you ſpeak to me?

MARPHURIUS.

It appears to me that you are there, and I think that I ſpeak to you; but it's not certain that ſo it is.

SGANAREL.

Heh!----What the Devil, you joke!----I am here, and you are there, very plainly, and there's nothing of, *I think*, in all that.------- Let's ha' done with theſe Subtleties, I pray you; and let's talk of my Affair.----I'm come to tell you that I've a mind to marry.

MARPHURIUS.

Je n'en ſais rien.

SGANARELLE.

Je vous le dis.

MARPHURIUS.

Il ſe peut faire.

SGANARELLE.

La fille, que je veux prendre, eſt fort jeune, & fort belle.

MARPHURIUS.

Il n'eſt pas impoſſible.

SGANARELLE.

Ferai-je bien, ou mal, de l'épouſer?

MARPHURIUS.

L'un, ou l'autre.

SGANARELLE.

Ah! ah! voici une autre Muſique. Je vous demande, ſi je ferai bien d'épouſer la fille, dont je vous parle.

MARPHURIUS.

Selon la rencontre.

SGANARELLE.

Ferai-je mal?

MARPHURIUS.

Par avanture.

SGANARELLE.

De grace, répondez-moi, comme il faut.

MARPHURIUS.

C'eſt mon deſſein.

SGANARELLE.

J'ai une grande inclination pour la fille.

MARPHURIUS.

Cela peut être.

SGANARELLE.

Le pere me l'a accordée.

MARPHURIUS.

Il ſe pourroit.

MARPHURIUS.

I know nothing o' the Matter.

SGANAREL.

I tell it you.

MARPHURIUS.

That may be.

SGANAREL.

The Girl, that I would take, is very young, and very handſom.

MARPHURIUS.

It is not impoſſible.

SGANAREL.

Shall I do well, or ill, to marry her?

MARPHURIUS.

Either one, or t'other.

SGANAREL.

Hey-day! here's another Fiddle to the ſame Tune.— I ask you, whether I ſhall do well to marry the Girl I told you of?

MARPHURIUS.

Juſt as it falls out.

SGANAREL.

Shall I do ill?

MARPHURIUS.

Peradventure.

SGANAREL.

Good now, anſwer me as you ſhou'd do.

MARPHURIUS.

That's my Intent.

SGANAREL.

I have a great Inclination for the Girl.

MARPHURIUS.

It may be ſo.

SGANAREL.

The Father has given her to me.

MARPHURIUS.

So he might.

SGANARELLE.

Mais en l'épouſant je crains d'être cocu.

MARPHURIUS.

La choſe eſt faiſable.

SGANARELLE.

Qu'en penſez-vous ?

MARPHURIUS.

Il n'y a pas d'impoſſibilité.

SGANARELLE.

Mais que feriez-vous, ſi vous étiez en ma place.

MARPHURIUS.

Je ne ſais.

SGANARELLE.

Que me conſeillez-vous de faire ?

MARPHURIUS.

Ce qu'il vous plaira.

SGANARELLE.

J'enrage.

MARPHURIUS.

Je m'en lave les mains.

SGANARELLE.

Au Diable ſoit le vieux rêveur.

MARPHURIUS.

Il en ſera ce qui pourra.

SGANARELLE.

La peſte du bourreau. *Il prend un bâton.* Je te ferai changer de note, chien de Philoſophe enragé.

MARPHURIUS.

Ah, ah, ah !

SGANARELLE.

Te voilà payé de ton galimatias, & me voilà content.

MARPHURIUS.

Comment ? quelle inſolence ! m'outrager de la ſorte ! avoir eu l'audace de battre un Philoſophe comme moi !

SGANAREL.

But by marrying her, I'm afraid of being a Cuckold.

MARPHURIUS.

The Thing is feaſible.

SGANAREL.

What think you of it?

MARPHURIUS.

There's no Impoſſibility in it.

SGANAREL.

But what would you do, was you in my Place?

MARPHURIUS.

I don't know.

SGANAREL.

What d'ye adviſe me to do?

MARPHURIUS.

What you pleaſe.

SGANAREL.

I'm provok'd.

MARPHURIUS.

I clear my Hands of it.

SGANAREL.

The Devil take the old Dotard.

MARPHURIUS.

That ſhall be as it will.

SGANAREL.

Plague on the tormenting Rogue! [*He takes a Stick.*] I'll make you change your Note, you mad Dog of a Philoſopher.

MARPHURIUS.

Oh! Oh! Oh!

SGANAREL.

There's a Payment for thy Nonſenſe, and now Im ſatisfy'd.

MARPHURIUS.

How now?------What Inſolence, to affront me in this manner! to have the Impudence to beat a Philoſopher, like me!

SGANARELLE.

Corrigez, s'il vous plaît, cette manière de parler. Il faut douter de toutes choſes; & vous ne devez pas dire que je vous ai battu, mais qu'il vous ſemble que je vous ai battu.

MARPHURIUS.

Ah! je m'en vais faire ma plainte au Commiſſaire du Quartier, des coups que j'ai reçeus.

SGANARELLE.

Je m'en lave les mains.

MARPHURIUS.

J'en ai les marques ſur ma perſonne.

SGANARELLE.

Il ſe peut faire.

MARPHURIUS.

C'eſt toi, qui mas traité ainſi.

SGANARELLE.

Il n'y a pas d'impoſſibilité.

MARPHURIUS.

J'aurai un Décret contre toi.

SGANARELLE.

Je n'en ſais rien.

MARPHURIUS.

Et tu ſeras condamné en Juſtice.

SGANARELLE.

Il en ſera ce qui pourra.

MARPHURIUS.

Laiſſe-moi faire.

SGANARELLE.

Comment? on ne ſauroit tirer une parole de ce chien d'homme-là! & l'on eſt auſſi ſavant à la fin, qu'au commencement. Que dois-je faire dans l'incertitude des ſuites de mon mariage? Jamais homme ne fut plus embarraſſé que je ſuis. Ah! voici des Egyptiennes: il faut que je me faſſe dire par elles ma bonne avanture.

SCENE

SGANAREL.

Be pleas'd to correct that way of Speaking. One ſhould doubt of all things: and you ought not to ſay, that I have beat you, but, that you think that I have beat you.

MARPHURIUS.

Ay, ay, I'll go make my Complaint to a Juſtice of Peace, of the Blows which I've receiv'd.

SGANAREL.

I clear my Hands of it.

MARPHURIUS.

I have the Marks of 'em upon my Body.

SGANAREL.

That may be.

MARPHURIUS.

'Tis thou haſt treated me in this manner.

SGANAREL.

It is not impoſſible.

MARPHURIUS.

I'll get a Warrant againſt thee.

SGANAREL.

I know nothing o' the Matter.

MARPHURIUS.

And thou ſhalt ſuffer the Law.

SGANAREL.

That ſhall be as it will.

MARPHURIUS.

Let me alone for that.

SGANAREL.

How's this? ------ one cannot get one Word from that Dog of a Fellow there! and a Body's as wiſe at the End, as at the Beginning! ------ What ſhall I do under this Uncertainty of the Conſequence of my Marriage? Never Man was more perplext than I am. ---- Oh! here are Gypſies, I muſt make them tell me my good Fortune.

SCENE

SCENE VI.

DEUX EGYPTIENNES, SGANARELLE.

Les EGYPTIENNES, *avec leurs tambours de Basque, entrent en chantant & danſant.*

SGANARELLE.

ELles ſont gaillardes. Ecoûtez, vous autres, y a-t-il moyen ne me dire ma bonne fortune?

1. EGYPTIENNE.

Oui, mon bon Monſieur, nous voici deux qui te la diront.

2. EGYPTIENNE.

Tu n'as ſeulement qu'à nous donner ta main, avec la croix dedans, & nous te dirons quelque choſe pour ton bon profit.

SGANARELLE.

Tenez, les voilà toutes deux avec ce que vous demandez.

1. EGYPTIENNE.

Tu as une bonne Phiſionomie, mon bon Monſieur, une bonne Phiſionomie.

2. EGYPTIENNE.

Oui, une bonne Phiſionomie. Phiſionomie d'un homme qui ſera un jour quelque choſe.

1. EGYPTIENNE.

Tu ſeras marié avant qu'il ſoit peu, mon bon Monſieur, tu ſeras marié avant qu'il ſoit peu.

2. EGYPTIENNE.

Tu épouſeras une femme gentille; une femme gentille.

1. EGYP-

SCENE VI.

TWO GYPSIES, SGANAREL.

Enter TWO GYPSIES with their Tabors, ſinging and dancing.

SGANAREL.

THEY are merry People.—— Hark'e, you there, can't you tell me my good Fortune?

1. *GYPSY.*

Ay, my good Maſter, both of us will tell it you.

2. *GYPSY.*

Do but give us thy Hand, with a Croſs in it, and we will tell thee ſomething for thy good Profit.

SGANAREL.

Hold, there are both of 'em, with what you demand.

1. *GYPSY.*

Thou haſt a good Phyſiognomy, my good Maſter, a good Phyſiognomy.

2. *GYPSY.*

Ay, a good Phyſiognomy. The Phyſiognomy of a Man that one Day will be ſomething.

1. *GYPSY.*

Thou ſhalt be marry'd before it's long, my good Maſter; thou ſhalt be marry'd before 'tis long.

2. *GYPSY.*

Thou ſhalt marry an accompliſh'd Woman, an accompliſh'd Woman.

1. *GYPSY.*

1. EGYPTIENNE.

Oui, femme qui ſera chérie, & aimée de tout le monde.

2. EGYPTIENNE.

Une femme qui te fera beaucoup d'amis, mon bon Monſieur; qui te fera beaucoup d'amis.

1. EGYPTIENNE.

Une femme qui te fera venir l'abondance chez toi.

2. EGYPTIENNE.

Une femme qui te donnera une grande réputation.

1. EGYPTIENNE.

Tu ſeras conſidéré par elle, mon bon Monſieur; tu ſeras conſidéré par elle.

SGANARELLE.

Voilà qui eſt bien: mais dites-moi un peu, ſuis-je menacé d'être cocu?

2. EGYPTIENNE.

Cocu?

SGANARELLE.

Oui.

1. EGYPTIENNE.

Cocu?

SGANARELLE.

Oui, ſi je ſuis menacé d'être cocu?

[*Toutes deux chantent & danſent.* La, la, la.....

SGANARELLE.

Que Diable, ce n'eſt pas là me répondre. Venez-ça. Je vous demande à toutes deux ſi je ſerai cocu?

2. EGYPTIENNE.

Cocu, vous?

SGANARELLE.

Oui, ſi je ſerai cocu?

1. EGYPTIENNE.

Vous, cocu?

1. GYPSY.

Ay, a Woman that ſhall be careſs'd and belov'd by every Body.

2. GYPSY.

A Woman that will get thee ſtore of Friends, my good Maſter; that will get thee ſtore of Friends.

1. GYPSY.

A Woman that will bring great Plenty to thy Houſe.

2. GYPSY.

A Woman that will get thee a mighty Reputation.

1. GYPSY.

Thou ſhalt be reſpected for her ſake, my good Maſter; thou ſhalt be reſpected for her ſake.

SGANAREL.

That's well: but inform me a little, am I threaten'd to be a Cuckold?

2. GYPSY.

A Cuckold?

SGANAREL.

Yes.

1. GYPSY.

A Cuckold?

SGANAREL.

Yes, if I'm threaten'd to be a Cuckol'd?

[*They both ſing and dance.* La, la, la.—

SGANAREL.

What the Devil, this is not anſwering me.——— Come hither.—I ask you both whether I ſhall be a Cuckold?

2. GYPSY.

A Cuckold, you?

SGANAREL.

Ay, whether I ſhall be a Cuckold?

1. GYPSY.

You, a Cuckold?

SGA-

SGANARELLE.

Oui, ſi je le ſerai, ou non?

[*Toutes deux chantent & danſent en s'en allant.*]

La, la, la, la.-----

SGANARELLE.

Peſte ſoit des carognes, qui me laiſſent dans l'inquiétude. Il faut abſolument que je ſache la deſtinée de mon mariage: & pour cela, je veux aller trouver ce grand Magicien, dont tout le monde parle tant, & qui par ſon art admirable fait voir tout ce que l'on ſouhaite: ma foi, je crois que je n'ai que faire d'aller au Magicien, & voici qui me montre tout ce que je puis demander.

SCENE VII.

DORIMENE, LYCASTE, SGANARELLE.

LYCASTE.

QUOI, belle Dorimène, c'eſt ſans raillerie que vous parlez?

DORIMENE.

Sans raillerie.

LYCASTE.

Vous vous mariez tout de bon?

DORIMENE.

Tout de bon?

LYCASTE.

Et vos nôces ſe feront dès ce ſoir.

DORIMENE.

Dès ce ſoir.

LYCASTE.

Et vous pouvez, Cruelle que vous êtes, oublier de la

SGANAREL.

Ay, whether I ſhall be ſo, or no?

[*Exeunt both ſinging and dancing.* La, la, la, la.---

SGANAREL.

Plague on the Baggages for leaving me in this Uncertainty!------ I muſt abſolutely know the Fate of my Marriage: and for that purpoſe, I'll go find that famous Conjuror, whom the whole World talks ſo much of, who by his wonderful Art ſhews every thing one can wiſh.------ O' my Conſcience, I believe I've no occaſion to go to a Conjuror, here's one diſcovers to me all that I can ask after.

SCENE VII.

DORIMENA, LYCASTO, SGANAREL.

LYCASTO.

WELL, fair *Dorimena*, d'ye ſpeak without jeſting?

DORIMENA.

Without jeſting.

LYCASTO.

Will you really marry?

DORIMENA.

Really.

LYCASTO.

And your Wedding is to be this Evening?

DORIMENA.

This Evening.

LYCASTO.

And can you, cruel as you are, forget in this manner

la ſorte l'amour que j'ai pour vous; & les obligeantes paroles que vous m'aviez données?

DORIMENE.

Moi? point du tout. Je vous conſidère toûjours de même; & ce mariage ne doit point vous inquiéter. C'eſt un homme que je n'épouſe point par amour; & ſa ſeule richeſſe me fait réſoudre à l'accepter. Je n'ai point de bien. Vous n'en avez point auſſi; & vous ſavez que ſans cela on paſſe mal le tems au monde; & qu'à quelque prix que ce ſoit, il faut tâcher d'en avoir. J'ai embraſſé cette occaſion ci de me mettre à mon aiſe; & je l'ai fait ſur l'eſpérance de me voir bien-tôt délivrée du barbon que je prens. C'eſt un homme qui mourra avant qu'il ſoit peu; & qui n'a tout au plus que ſix mois dans le ventre. Je vous le garantis défunt dans le tems que je dis; & je n'aurai pas longuement à demander pour moi au Ciel l'heureux état de veuve. Ah! nous parlions de vous, & nous diſions tout le bien qu'on en ſauroit dire.

LYCASTE.

Eſt-ce là Monſieur? ----

DORIMENE.

Oui, c'eſt Monſieur qui me prend pour femme.

LYCASTE.

Agréez, Monſieur, que je vous félicite de votre mariage, & vous préſente en même tems mes très-humbles ſervices. Je vous aſſûre que vous épouſez là une très-honnête perſonne. Et vous, Mademoiſelle, je me réjouïs avec vous auſſi de l'heureux choix que vous avez fait. Vous ne pouviez pas mieux trouver, & Monſieur a toute la mine d'être un fort bon mari. Oui, je veux faire amitié avec vous; & lier enſemble un petit commerce de viſites & de divertiſſemens.

DORIMENE.

C'eſt trop d'honneur que vous nous faites à tous deux.

manner the Love I bear you, and the obliging Promiſes which you have given me?

DORIMENA.

I forget them! ---- Not at all. ---- I regard you ſtill in the ſame manner, and this Marriage ſhould not at all diſcompoſe you. 'Tis a Man whom I marry not for Love, his Riches alone make me reſolve to accept of him. — I have no Fortune; no more have you: and without it, you know, one paſſes the time but indifferently in the World; therefore at whatever rate it be, one muſt endeavour to acquire it. I have embrac'd this Opportunity of making myſelf eaſy; and have done it upon the Hope of ſeeing myſelf ſoon deliver'd from the old Fellow whom I take. 'Tis a Man that will die before 'tis long: he has n't at the moſt above ſix Months to live. I warrant you him dead within the Time I mention: and I ſha'n't long have need to beg of Heaven the happy State of Widowhood. ---- Oh! we were talking of you, and ſaying of you all the handſom Things that can be ſaid.

LYCASTO.

Is that Gentleman there——

DORIMENA.

Yes, 'tis the Gentleman that's to marry me.

LYCASTO.

Give me leave, Sir, to congratulate you upon your Marriage, and at the ſame time preſent you my moſt humble Services. I aſſure you that you marry there a very virtuous Body. ---- And I rejoice with you alſo, Madam, upon the happy Choice you have made. You could not have found a better, for the Gentleman has all the Appearance of making an excellent Husband. ---- Really, Sir, I'd fain commence a Friendſhip with you, and ſettle together a ſmall Commerce of Viſits and Diverſions.

DORIMENA.

It's too much Honour you do us both. ---- But

come,

deux. Mais allons, le tems me preſſe, & nous aurons tout le loiſir de nous entretenir enſemble.

SGANARELLE.

Me voilà tout-à-fait dégoûté de mon mariage, & je crois que je ne ferai pas mal de m'aller dégager de ma parole. Il m'en a coûté quelque argent: mais il vaut mieux encore perdre cela, que de m'expoſer à quelque choſe de pis. Tâchons adroitement de nous débarraſſer de cette affaire. Hola.

SCENE VIII.

ALCANTOR, SGANARELLE.

ALCANTOR.

HA! mon gendre, ſoyez le bien venu.

SGANARELLE.

Monſieur, votre Serviteur.

ALCANTOR.

Vous venez pour conclure le mariage?

SGANARELLE.

Excuſez-moi.

ALCANTOR.

Je vous promets que j'en ai autant d'impatience que vous.

SGANARELLE.

Je viens ici pour un autre ſujet.

ALCANTOR.

J'ai donné ordre à toutes les choſes néceſſaires pour cette Fête.

SGANARELLE.

Il n'eſt pas queſtion de cela.

AL-

come, the time preſſes, and we ſhall have all Opportunities of converſing together.

SGANAREL.

I'm now intirely diſguſted with my Match, and believe I ſhould not do amiſs to go and diſengage myſelf from my Promiſe. It has coſt me ſome Money, but 'tis even better to loſe that, than to expoſe myſelf to ſomewhat worſe. Let's endeavour to diſentangle ourſelves from this Affair dexterouſly. ---Soho!

SCENE VIII.

ALCANTOR, SGANAREL.

ACANTOR.

O! Son-in-law, you're welcome.

SGANAREL.

Sir, your Servant.

ALCANTOR.

You're come to conclude the Marriage?

SGANAREL.

Pardon me.

ALCANTOR.

I promiſe you, I'm as impatient for it as you.

SGANAREL.

I come hither upon another Score.

ALCANTOR.

I have given Order about every thing that's neceſſary for the Feaſt.

SGANAREL.

That is not the Matter.

AL-

ALCANTOR.

Les violons ſont retenus; le feſtin eſt commandé; & ma fille eſt parée, pour vous recevoir.

SGANARELLE.

Ce n'eſt pas ce qui m'amene.

ALCANTOR.

Enfin vous allez être ſatisfait; & rien ne peut retarder votre contentement.

SGANARELLE.

Mon Dieu, c'eſt autre choſe.

ALCANTOR.

Allons, entrez donc, mon gendre.

SGANARELLE.

J'ai un petit mot à vous dire.

ALCANTOR.

Ah! mon Dieu, ne faiſons point de cérémonie: entrez vîte, s'il vous plaît.

SGANARELLE.

Non, vous dis-je. Je veux vous parler auparavant.

ALCANTOR.

Vous voulez me dire quelque choſe?

SGANARELLE.

Oui.

ALCANTOR.

Et quoi?

SGANARELLE.

Seigneur Alcantor, j'ai demandé votre fille en mariage, il eſt vrai: & vous me l'avez accordée; mais je me trouve un peu avancé en âge pour elle; & je conſidère, que je ne ſuis point du tout ſon fait.

ALCANTOR.

Pardonnez-moi. Ma fille vous trouve bien, comme vous êtes; & je ſuis ſûr qu'elle vivra fort contente avec vous.

SGANARELLE.

Point; j'ai par fois des bizarreries épouvantables: & elle auroit trop à ſouffrir de ma mauvaiſe humeur.

AL-

ALCANTOR.

The Muſicians are ſpoke to, the Entertainment order'd, and my Daughter dreſt out to receive you.

SGANAREL.

'Tis not that brings me hither.

ALCANTOR.

In ſhort, you are going to be ſatisfy'd, and nothing can delay your Happineſs.

SGANAREL.

Bleſs me! it's another Thing.

ALCANTOR.

Come, Son-in-law, walk in then.

SGANAREL.

I've a Word to ſay t'ye.

ALCANTOR.

O dear! don't let us ſtand upon Ceremony: Pray pleaſe to walk in immediately.

SGANAREL.

No, I tell you. I wou'd ſpeak to you firſt.

ALCANTOR.

You'd ſay ſomewhat to me?

SGANAREL.

Yes.

ALCANTOR.

And what is it?

SGANAREL.

Mr. *Alcantor*, I've ask'd your Daughter in Marriage, 'tis true; and you have agreed to give her me: but I find myſelf a little too far advanc'd in Years for her; and I conſider, that I'm not at all for her purpoſe.

ALCANTOR.

I beg your Pardon. My Daughter likes you as you are; and I'm certain that ſhe'll live very contentedly with you.

SGANAREL.

No: I've ſometimes terrible Vagaries; and it would be too much for her to endure my ill Humour.

AL-

ALCANTOR.

Ma fille a de la complaiſance; & vous verrez qu'elle s'accommodera entièrement à vous.

SGANARELLE.

J'ai quelques infirmités ſur mon corps, qui pourroient la dégoûter.

ALCANTOR.

Cela n'eſt rien. Une honnête femme ne ſe dégoûte jamais de ſon mari.

SGANARELLE.

Enfin, voulez-vous que je vous diſe? je ne vous conſeille point de me la donner.

ALCANTOR.

Vous moquez-vous? j'aimerois mieux mourir, que d'avoir manqué à ma parole.

SGANARELLE.

Mon Dieu, je vous en diſpenſe, & je——

ALCANTOR.

Point du tout. Je vous l'ai promiſe; & vous l'aurez en dépit de tous ceux qui y prétendent.

SGANARELLE.

Que Diable!

ALCANTOR,

Voyez-vous, j'ai une eſtime, & une amitié pour vous, toute particulière; & je refuſerois ma fille à un Prince, pour vous la donner.

SGANARELLE,

Seigneur Alcantor, je vous ſuis obligé de l'honneur que vous me faites; mais je vous déclare que je ne me veux point marier.

ALCANTOR.

Qui vous?

SGANARELLE.

Oui, moi.

ALCANTOR.

Et la raiſon?

SGA-

ALCANTOR.

My Daughter has Complaiſance: and you will ſee that ſhe'll conform to you intirely.

SGANAREL.

I have ſome Infirmities of Body which might diſguſt her.

ALCANTOR.

That's nothing. A virtuous Woman is never diſguſted with her Husband.

SGANAREL.

In ſhort, ſhall I tell you?---I adviſe you not to give her me.

ALCANTOR.

D'ye banter? -----I'd rather die than not perform my Promiſe.

SGANAREL.

Lack-a-day! I diſpenſe with you for that, and I—

ALCANTOR.

Not at all. I've promis'd her to you, and you ſhall have her, in ſpite of all thoſe who pretend to her.

SGANAREL.

Pox!

ALCANTOR.

Take notice, I've a very particular Eſteem and Friendſhip for you; and I would refuſe my Daughter to a Prince, to give her you.

SGANAREL.

Mr. *Alcantor*, I'm oblig'd t'ye for the Honour you do me: but I declare to you, that I'll not marry.

ALCANTOR.

Who, you?

SGANAREL.

Yes, I.

ALCANTOR.

For what Reaſon?

SGANARELLE.

La raiſon ; c'eſt que je ne me ſens point propre pour le mariage ; & que je veux imiter mon pere, & tous ceux de ma race, qui ne ſe ſont jamais voulu marier.

ALCANTOR.

Ecoutez, les volontés ſont libres ; & je ſuis homme à ne contraindre jamais perſonne. Vous vous êtes engagé avec moi, pour épouſer ma fille ; & tout eſt préparé pour cela. Mais puiſque vous voulez retirer votre parole, je vais voir ce qu'il y a à faire ; & vous aurez bien-tôt de mes nouvelles.

SGANARELLE.

Encore eſt-il plus raiſonnable que je ne penſois ; & je croyois avoir bien plus de peine à m'en dégager. Ma foi, quand j'y ſonge, j'ai fait fort ſagement de me tirer de cette affaire ; & j'allois faire un pas, dont je me ſerois peut-être long-tems repenti. Mais voici le fils qui me vient rendre réponſe.

SCENE IX.

ALCIDAS, SGANARELLE.

ALCIDAS *parlant toûjours d'un ton doucereux.*

MOnſieur, je ſuis votre ſerviteur très-humble.

SGANARELLE.

Monſieur, je ſuis le vôtre de tout mon cœur.

ALCIDAS.

Mon pere m'a dit, Monſieur, que vous vous étiez venu dégager de la parole que vous aviez donnée.

SGANARELLE.

Oui, Monſieur, c'eſt avec regret ; mais —

AL-

SGANAREL.

The Reaſon is, becauſe I find myſelf unfit for Marriage; and becauſe I'd imitate my Father, and all thoſe of my Relations, who would never marry.

ALCANTOR.

Hark'e, Will is free; and I'm a Man that never forces any Body. You were engag'd with me to marry my Daughter, and every thing is prepared for it; but ſince you will go from your Word, I'll go ſee what is to be done in the Matter, and you ſhall quickly hear ſome News of me.

SGANAREL.

He's even more reaſonable than I imagin'd, and I believ'd I ſhould have much more Difficulty to diſengage myſelf. --- Troth, upon Conſideration, I have acted very diſcreetly, to draw my ſelf out of this Affair: I was going to take a Step, which I ſhould perhaps have repented a long while. --- But here the Son comes to give me an Anſwer.

SCENE IX.

ALCIDAS, SGANAREL.

ALCIDAS, ſpeaking all the while in a mild Tone.

SIR, I'm your moſt humble Servant.

SGANAREL.

Sir, I'm yours with all my Heart.

ALCIDAS.

My Father told me, Sir, that you are come to diſengage yourſelf from the Promiſe you've made.

SGANAREL.

Yes, Sir, 'tis with Regret; but ---

ALCIDAS.

Oh! Monſieur, il n'y a pas de mal à cela.

SGANARELLE.

J'en ſuis fâché, je vous aſſûre; & je ſouhaiterois----

ALCIDAS.

Cela n'eſt rien, vous dis-je.

[*Lui préſentant deux épées.*]

Monſieur, prenez la peine de choiſir de ces deux épées, laquelle vous voulez.

SGANARELLE.

De ces deux épées?

ALCIDAS.

Oui, s'il vous plaît.

SGANARELLE.

A quoi bon?

ALCIDAS.

Monſieur, comme vous refuſez d'épouſer ma ſœur, après la parole donnée, je crois que vous ne trouverez pas mauvais le petit compliment, que je viens vous faire.

SGANARELLE.

Comment?

ALCIDAS.

D'autres gens feroient plus de bruit, & s'emporteroient contre vous; mais nous ſommes perſonnes à traiter les choſes dans la douceur, & je viens vous dire civilement, qu'il faut, ſi vous le trouvez bon, que nous nous coupions la gorge enſemble.

SGANARELLLE.

Voilà un compliment fort mal tourné.

ALCIDAS.

Allons, Monſieur, choiſiſſez, je vous prie.

SGANARELLE.

Je ſuis votre valet, je n'ai point de gorge à me couper. La vilaine façon de parler que voilà!

ALCIDAS.

Monſieur, il faut que cela ſoit, s'il vous plaît.

SGA-

ALCIDAS.

Oh! Sir, there's no Harm in that.

SGANAREL.

I'm ſorry for it, I aſſure you; and I could have wiſh'd-----

ALCIDAS.

That's nothing, I tell you.

[*Preſenting him two Swords.*]

Sir, take the trouble of chooſing which of theſe two Swords you like.

SGANAREL.

Of theſe two Swords?

ALCIDAS.

Yes, if you pleaſe.

SGANAREL.

For what Purpoſe?

ALCIDAS.

Sir, as you refuſe to marry my Siſter, after your Word given, I believe you won't take amiſs the ſmall Compliment I'm come to pay you.

SGANAREL.

How?

ALCIDAS.

Other Folks would have made more Noiſe, and put themſelves in a Paſſion againſt you; but we are People that do things in a mild way, and I'm come to tell you civilly, that if you think fit, we muſt cut one another's Throats.

SGANAREL.

That's a very ill-turn'd Compliment.

ALCIDAS.

Come, Sir, chooſe, I beſeech you.

SGANAREL.

I'm your Servant, I have no Throat to cut. ------- What a confounded way of talking is this!

ALCIDAS.

Sir, it muſt be ſo, by your Leave.

SGANARELLE.

Eh! Monſieur, rengaînez ce compliment, je vous prie.

ALCIDAS.

Dépêchons vîte, Monſieur. J'ai une petite affaire qui m'attend.

SGANARELLE.

Je ne veux point de cela, vous dis-je.

ALCIDAS.

Vous ne voulez pas vous battre?

SGANARELLE.

Nenni, ma foi.

ALCIDAS.

Tout de bon?

SGANARELLE.

Tout de bon.

ALCIDAS *lui donnant des coups de bâton.*

Au moins, Monſieur, vous n'avez pas lieu de vous plaindre; vous voyez que je fais les choſes dans l'ordre. Vous nous manquez de parole: je me veux battre contre vous, vous refuſez de vous battre: je vous donne des coups de bâton, tout cela eſt dans les formes; & vous êtes trop honnête homme, pour ne pas approuver mon procédé.

SGANARELLE.

Quel diable d'homme eſt-ce ci!

ALCIDAS *lui préſente encore les deux épées.*

Allons, Monſieur, faites les choſes galamment, & ſans vous faire tirer l'oreille.

SGANARELLE.

Encore?

ALCIDAS.

Monſieur, je ne contrains perſonne; mais il faut que vous vous battiez, ou que vous épouſiez ma ſœur.

SGANARELLE.

Monſieur, je ne puis faire ni l'un, ni l'autre, je vous aſſûre.

SGANAREL.

Oh! Sir, forbear the Compliment, I intreat you.

ALCIDAS.

Let's diſpatch, Sir, quick ------ I've a little Affair that waits for me.

SGANAREL.

I'm for nothing of this, I tell you.

ALCIDAS.

Won't you fight?

SGANAREL.

No, by my Faith, won't I.

ALCIDAS.

Really?

SGANAREL.

Really.

ALCIDAS beating him with his Cane.

However, Sir, you have no reaſon to complain: You ſee I do things in order. ----- You break your Word with us; I would fight you: You refuſe to fight; I beat you: -------- All this is according to the Rules; and you're a Man of too much Honour to diſapprove of my Behaviour.

SGANAREL.

What a Devil of a Man this is!

ALCIDAS preſenting him the two Swords again.

Come, Sir, do things in a galant manner without making me pull you by the Ears.

SGANAREL.

What again?

ALCIDAS.

Sir, I don't force any body; but you muſt either fight, or marry my Siſter.

SGANAREL.

Sir, I can do neither one, nor t'other, I aſſure you.

AL-

ALCIDAS.

Assûrément?

SGANARELLE.

Assûrément.

ALCIDAS *lui donne encore des coups de bâton.*

Avec votre permission donc-----

SGANARELLE.

Ah, ah, ah.

ALCIDAS.

Monsieur, j'ai tous les regrets du monde d'être obligé d'en user ainsi avec vous; mais je ne cesserai point, s'il vous plaît, que vous n'ayez promis de vous battre, ou d'épouser ma sœur.

[*Il lève le bâton.*]

SGANARELLE.

Hé bien, j'épouserai, j'épouserai ----

ALCIDAS.

Ah! Monsieur, je suis ravi que vous vous mettiez à la raison; & que les choses se passent doucement: car enfin vous êtes l'homme du monde, que j'estime le plus, je vous jure, & j'aurois été au désespoir, que vous m'eussiez contraint à vous maltraiter. Je vais appeller mon pere, pour lui dire que tout est d'accord.

SCENE X.

ALCANTOR, DORIMENE, ALCIDAS, SGANARELLE.

ALCIDAS.

MON pere, voilà Monsieur qui est tout-à-fait raisonnable. Il a voulu faire les choses de bonne grace, & vous pouvez lui donner ma sœur.

AL-

ALCIDAS.

Poſitively?

SGANAREL.

Poſitively.

ALCIDAS beating him again.

With your Permiſſion then----

SGANAREL.

Oh! Oh! Oh!

ALCIDAS.

Sir, I have all the Concern in the World for being oblig'd to uſe you in this manner; but I ſhan't give over, till you pleaſe to promiſe either to fight, or marry my Siſter.

[*He lifts up the Cane.*]

SGANAREL.

Well, I'll marry, I'll marry-----

ALCIDAS.

Ah! Sir, I'm overjoy'd that you're come to Reaſon, and that things are ſet to rights; for, in ſhort, you're the Man in the World I eſteem the moſt, I ſwear; and 'twould have heartily vex'd me, had you forc'd me to uſe you ill. ---- I'll go call my Father, to tell him that all's agreed.

SCENE X.

ALCANTOR, DORIMENA, ALCIDAS, SGANAREL.

ALCIDAS.

FAther, here's the Gentleman intirely come to Reaſon. He's willing to do things with a good Grace, and you may give my Siſter to him.

AL-

ALCANTOR.

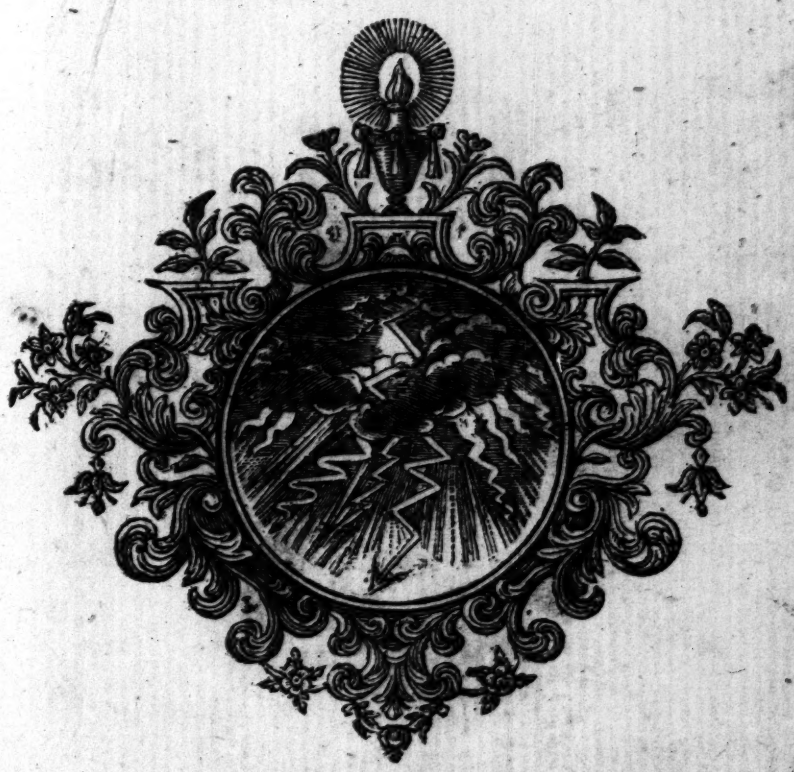
Monſieur, voilà ſa main, vous n'avez qu'à donner la vôtre. Loué ſoit le Ciel ! m'en voilà déchargé, & c'eſt vous déſormais que regarde le ſoin de ſa conduite. Allons nous réjouïr, & célébrer cet heureux mariage.

FIN.

ALCANTOR.

Sir, there's her Hand, you need only give her yours: Heaven be thanked, I'm diſcharg'd from it, and 'tis you henceforward whom the Care of her Conduct lies upon. ------ Let us go make merry, and celebrate this happy Marriage.

THE END.



THE END.